Fonds de dotation
Le Parvis Espace Culturel E.Leclerc
C.C. Leclerc Tempo
Avenue Louis Sallenave, 64000 Pau
05 59 80 80 89

Le Parvis

DOSSIER DE PRESSE
EXPOSITION GILLES CARON

MINISTÈRE DE LA CULTURE
Liberté
Égalité
Fraternité

MPP MÉDIATHÈQUE DU PATRIMOINE ET DE LA PHOTOGRAPHIE

gilles caron fondation

FONDS DE DOTATION LE PARVIS espace culturel E.Leclerc

GILLES CARON
“LE MONDE D’HIER”

Gilles Caron fut à la fois chroniqueur des conflits postcoloniaux, photographe de guerre, témoin des guerres civiles en Afrique et en Europe, mais aussi observateur aigu des mouvements sociaux de la fin des années 1960. Cinéphile averti, proche des cinéastes de la Nouvelle Vague — François Truffaut, Jean-Luc Godard — il connait bien Raoul Coutard, chef opérateur de Godard venu, comme lui, du reportage. Aucun milieu ne lui est étranger. Photographe de plateau, photographe de mode, photographe de rue ou de conflit, Caron circule avec la même aisance, la même exigence, la même intensité.

Certaines de ses images sont devenues iconiques, comme celle de Daniel Cohn-Bendit narguant un CRS en Mai 68, photographie devenue symbole d’une génération et d’un basculement historique. Mais au-delà des images célèbres, l’exposition révèle l’ampleur et la cohérence d’un regard.

“We want peace”, Irlande du Nord, Londonderry, 12-14 août 1969, Gilles Caron © Indivision / Fondation Gilles Caron.

LE MOT DU DIRECTEUR ARTISTIQUE

« C'était mieux avant », dit-on parfois, alors que le monde semble aujourd'hui plongé dans un état de guerre permanent : Ukraine, Gaza, Iran, Soudan, Venezuela, sans compter les conflits larvés ou ouverts en Europe, en Asie, et jusque dans les rues françaises, marquées récemment par les Gilets jaunes et les violences urbaines. Nous avons le sentiment de vivre une époque extrême, celle des guerres asymétriques et des tensions globalisées. Pourtant, notre mémoire est courte.

Car déjà, dans les années 1960 et 1970, le monde était en feu. La guerre du Vietnam faisait rage, la guerre des Six Jours embrasait le Moyen-Orient, le Biafra agonisait sous les famines et les combats, le Tchad connaissait des affrontements fratricides. En Europe, les révolutions étudiantes de Mai 68 faisaient vaciller l'ordre établi, tandis que l'Irlande du Nord se déchirait entre catholiques et protestants. En Asie, le Cambodge entrait dans une spirale de violence dont l'issue serait tragique. C'est ce monde-là, ce « monde d'hier », qu'un jeune photoreporter d'un talent fulgurant a traversé, appareil à la main, avant de disparaître à l'âge de 31 ans : Gilles Caron.

En cinq années à peine, Gilles Caron laisse derrière lui plus de cinq cents reportages réalisés pour les plus grandes agences parisiennes, notamment l'Agence Gamma, dont il fut l'un des premiers associés. Les magazines de référence, et en particulier Paris Match, lui confient régulièrement leurs couvertures, tant ses images frappent par leur force, leur justesse et leur immédiateté. Il s'impose ainsi comme l'un des plus grands photographes reporters du XXe siècle, aux côtés de Don McCullin ou de Raymond Depardon, son ami. C'est cette œuvre brève mais vertigineuse que l'exposition propose de redécouvrir sous le titre Le monde d'hier.

Comment évoquer Gilles Caron autrement qu'en le donnant à voir lui-même ? Deux portraits ponctuent l'exposition. Le premier, à l'ouverture, le montre en pleine action, l'œil rivé à son objectif, jeune, concentré, totalement habité par ce qu'il cadre : une invitation au voyage et au regard. Le second, qui clôt le parcours, a été pris au Cambodge en avril 1970, peu avant sa disparition. Sur fond bleu, appuyé contre une voiture, les bras croisés, il regarde par-dessus son épaule, le visage doux, légèrement mélancolique, presque las. Une image d'adieu sans le savoir.

C'est la dernière photographie que l'on possède de lui. Celle d'un homme entre deux mondes. Celle d'un regard capable de rendre visible l'invisible. Toute l'histoire de la photographie tient peut-être là.

Marc Bélit, directeur artistique

GILLES CARON

Né en 1939, Gilles Caron, entame des études de journalisme en 1958 avant de partir faire son service militaire en Algérie. De retour en France, il s'initie au métier de photographe avant de travailler pour l'Agence parisienne d'information sociale (APIS) en 1965, puis Photographic Service. En janvier 1967, il devient l'un des quatre associés de l'agence Gamma et se distingue rapidement par son talent.

Couvrir l'actualité au jour le jour pendant plus de trois ans l'amène à faire des photographies sur différents fronts : les tournages de cinéma, la politique française et internationale du moment. Gilles Caron suit également les révoltes et manifestations en lien avec l'actualité politique de la fin des années 60. Il devient célèbre pour avoir photographié la guerre du Vietnam, puis la guerre du Biafra. Son objectif le mène également à suivre les guerres civiles, dont celle naissante au Cambodge, pays où il disparaît en avril 1970.

À sa mort, Gilles Caron est déjà un photoreporter reconnu dont les images sont régulièrement publiées dans la presse illustrée française et internationale. En cinq années de carrière, il a produit plus de cinq cents reportages dont certains marquent encore l'histoire du photojournalisme.

Tournage de Slogan, Serge Gainsbourg et Jane Birkin tournant une scène en studio, Boulogne-Billancourt, juin-juillet 1968, Gilles Caron © Indivision / Fondation Gilles Caron

Guerre du Vietnam, opération Pershing, soldat américain allumant une cigarette devant un village incendié, décembre 1967, Gilles Caron © Indivision / Fondation Gilles Caron

Guerre des Six jours, Invasion du Sinaï et du canal de Suez, effets militaires abandonnés, Egypte, juin 1967, Gilles Caron © Indivision / Fondation Gilles Caron

Gilles Caron en reportage Guinée sur la guérilla qui oppose la Guinée au Portugal. Photographe inconnu. Décembre 1968 © Indivision / Fondation Gilles Caron.

Mai 68, Convocation des « enragés» de Nanterre en commission disciplinaire, Daniel Cohn-Bendit s'adressant à un membre des forces de l'ordre, Paris, 6 mai 1968, Gilles Caron © Indivision / Fondation Gilles Caron

Bataille du Bogside, membres des forces de l'ordre lançant un projectile, Irlande du Nord, Londonderry, 12 août 1969, Gilles Caron © Indivision / Fondation Gilles Caron

Biafrais porteur de roquettes, Nigeria, avril 1968, Gilles Caron © Indivision / Fondation Gilles Caron

M. Hugo Bélit, Président du Fonds de dotation et M. Marc Bélit, Directeur artistique, ont le plaisir de vous convier au vernissage de l'exposition de photographies

Gilles Caron

Le monde d'hier

Du 28 mars au 18 juin 2026

En cinq années de carrière, Gilles Caron a produit plus de cinq cents reportages dont certains marquent encore l'histoire du photojournalisme.

VERNISSAGE

VENDREDI 27 MARS À 18H

Réservation : 05.59.80.80.89 / mediationleparvis@gmail.com

Fonds de dotation Le Parvis Espace Culturel E.Leclerc, Avenue Louis Sallenave, 64000 Pau - leparvispau.com - 05.59.80.80.89

Contacts

Directeur artistique

Marc Bélit

marc.belit@orange.fr

06 72 15 01 33

Chargée des expositions

Mylène Broca

parvisespaceculturel@gmail.com

05 59 80 80 89